a fait dissoudre un peu de fiente de volaille ou avec du jus de fumier ordinaire additionné de 10 à 15 fois son volume d'eau.—Lorsque le plant commence à germer, on recouvre le lit de la couche d'une ou deux lignes d'épaisseur de terreau riche, bien émietté; ce qui, plus tard, favorisera singulièrement le repiquage du plant et sa reprise.

cc

cc

to

pl se

de

to

uı re

cc le

l'a

ta

na

lo

à

en

Il est aussi très essentiel de tenir le lit soigneusement sarclé et de l'arroser chaque fois que le besoin 3'en fait sentir.—De même, il est très prudent d'ajouter un peu de fumier tout autour du coffre de la couche et de le tasser fortement, afin que l'air de l'extérieur ne vienne pas troubler la température du dedans.

L'aération est nécessaire.—Lorsque le temps est beau, sur le haut du jour, on soulève de quelques pouces un des bords du châssis afin d'aérer toute la couche. Sans l'air auquel on accoutume ainsi le plant petit à petit, ce dernier resterait grèle, étiolé et ne vaudrait pas la peine d'être transplanté. Lorsque le plant a pris une cer- de taine hauteur il faut enlever complètement le châssis le matin au lever du soleil si le temps est la beau et le replacer le soir si les nuits sont encore di assez fraîches pour faire du tort aux plants.